

## Sensible Politics: The Visual Culture of Nongovernmental Activism

Juliane Debeusscher

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8278>

DOI : [10.4000/critiquedart.8278](https://doi.org/10.4000/critiquedart.8278)

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Juliane Debeusscher, « Sensible Politics: The Visual Culture of Nongovernmental Activism », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8278> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8278>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

---

# Sensible Politics: The Visual Culture of Nongovernmental Activism

Juliane Debeusscher

---

- 1 Regroupant des entretiens, des cas d'études et des essais de théoriciens, activistes, réalisateurs de documentaires et artistes, *Sensible Politics* interroge la relation entre les politiques non gouvernementales et les pratiques esthétiques et performatives à travers lesquelles elles se déploient et sont mises en circulation dans la sphère publique.
- 2 Partant de l'idée d'un « complexe-image » (*image-complex*) où « le politique est rendu visible par la médiation de formes culturelles spécifiques qui mêlent le légal et le visuel, l'herméneutique et le technique, le politique et l'esthétique »<sup>1</sup>, les éditeurs Meg McLagan et Yates McKee ont élaboré cinq sections, ayant pour sujets la persistance de la photographie, la relation entre corps désobéissants (*disobedient*), images en circulation et archives, les effets politiques du cinéma fiction et documentaire, l'architecture comme champ d'intervention et outil tactique et, enfin, la multiplication des plateformes associant différentes formes d'action.
- 3 La médiatisation des images est une composante essentielle des stratégies non gouvernementales. Sur la nécessité de redéfinir les formes conventionnelles de représentation des victimes en photographie, on retiendra l'essai d'Ariella Azoulay autour du concept de « désastre provoqué par le régime » (*regime-made disaster*), ainsi que les contributions d'Eduardo Cadava et Jaleh Mansoor. Alors que certains essais tendent à idéaliser le rôle des médias, Negar Azimi décrit la construction négative des images qu'ils opèrent. Cette dimension « criminelle » des représentations est également évoquée par Eyal Weizman dans un entretien sur l'architecture légale (*forensic architecture*), employée comme technique de diagnostic dans les territoires palestiniens occupés. Le rôle de la production visuelle dans les processus juridiques est, par ailleurs, un thème récurrent ; les contributions des documentaires de Pamela Yates aux instances de justice transitionnelle en Amérique latine en témoignent. Dans un autre registre, Kendall Thomas analyse les mécanismes de représentation sexuelle et

raciale qui sous-tendent la médiatisation de l'exécution d'une condamnée à mort aux Etats-Unis, insistant sur le caractère fétichiste de cette opération d'état.

- 4 En replaçant les « techniques du sentir » au cœur de la réflexion et de l'action politique, *Sensible Politics* va à l'encontre des interprétations de la thèse de Walter Benjamin sur la politisation de l'esthétique qui ont trop souvent cimenté le rejet de la dimension esthétique, notamment chez les penseurs et les artistes de Gauche. Le riche éventail des représentations tactiques exposé ici démontre que ce terrain attendait d'être réinvesti.
- 5 1. « we wish to trace a broader image-complex, whereby politics is brought to visibility through the mediation of specific cultural forms that mix together the legal land visual, the hermeneutic and the technical, politics and aesthetics », p. 23